

COMMEMORATION DE LA VICTOIRE DU 8 MAI 1945**Jeudi 8 Mai 2025 – 11h30****Discours de Monsieur Gilles LURTON****Maire de Saint-Malo – Président de Saint-Malo Agglomération**

Monsieur le Sous-Préfet,

Monsieur le Député,

Mesdames et Messieurs les Conseillers Régionaux de Bretagne,

Mesdames et Messieurs les Conseillers Départementaux d'Ille-et-Vilaine,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Monsieur le Commandant du Groupement de Gendarmerie de Saint-Malo,

Monsieur le Commandant du 11^{ème} RAMA,

Monsieur le Commissaire de Police de Saint-Malo,

Monsieur le Directeur de l'Ecole Nationale de Police,

Monsieur le Président du Comité de Liaison des Associations Patriotiques,

Monsieur le Délégué Militaire Départemental d'Ille-et-Vilaine,

Messieurs les Présidents et représentants des Associations Patriotiques et des Ordres Nationaux,

Messieurs les Porte-Drapeaux,

Mesdames et Messieurs les représentants du Conseil Municipal des Jeunes,

Mesdames et Messieurs,

Chères Malouines, Chers Malouins,

Nous sommes réunis ce matin, 80 ans après la chute de l'Allemagne Nazie, afin de célébrer la Victoire.

Le 8 Mai 1945, le troisième Reich capitulait sans condition, écrasé par les Alliés, par les armées de l'est et de l'ouest, unies dans leur volonté de libérer l'Europe du terrible joug de l'idéologie nazie.

Cette date marque la fin de la guerre en Europe, la fin d'un massacre sans précédent dans lequel plus de 60 millions d'hommes, femmes et enfants ont perdu la vie.

Après six années d'effroyable oppression, de combat acharné, et d'héroïque résistance, l'heure était venue, pour celles et ceux qui avaient survécu, de savourer ces instants de joie, ces instants où la liesse s'empare d'une population qui n'en pouvait plus, épuisée et meurtrie à jamais par ces années les plus sombres, que l'humanité ait vécues .

Les armées de l'ennemi en déroute, ses forces anéanties, ses illusions perdues, la voie était enfin libre pour raviver la flamme de l'espérance d'une vie meilleure et envisager d'autres horizons plus heureux.

Précipité dans les abîmes de l'histoire contemporaine, le totalitarisme nazi succombait sous l'effort conjugué des Alliés et le sursaut salvateur des peuples opprimés.

Très nombreux ont été celles et ceux qui n'acceptèrent pas de se résigner à l'amère défaite de juin 1940. Ils ont refusé l'inacceptable, ont combattu sur tous les fronts et par tous les moyens. Ils ont pris des risques considérables afin de libérer la France de l'envahisseur.

Comme eux, de nombreux Malouins de naissance, de cœur ou de circonstance, hommes et femmes, se sont levés contre l'occupant, l'ont espionné et harcelé jusqu'à l'affaiblir notablement, jusqu'à préparer sa chute et le chasser du pays.

Saint-Malo fut en effet le théâtre de valeureux actes de résistance et le siège de plusieurs réseaux de renseignement animés par celles et ceux qui composaient l'armée des ombres.

Certaines de nos rues portent le nom de nombre d'entre eux et nous sommes fiers de savoir nous en souvenir, année après année, dans tous les quartiers de la Ville.

Il en est ainsi pour Pierre Demalvilain, engagé dans la résistance malouine dès l'âge de 14 ans, de Jean Morel qui a intégré le commando Kieffer, du Docteur Jean Andréis à la tête du réseau de renseignement Delbo Phenix, de Jeannine Hercouët Leclerc, membre très active de ce même réseau, de Julienne Rozé, avocate malouine, ouvertement hostile à Vichy, qui fut déportée à Ravensbrück, ou encore du Docteur Alain Lefort qui a très tôt rejoint les forces de la France Libre et tant d'autres qui ont marqué de leur engagement et de leur courage ces années de guerre.

Parmi eux, figurent également, le citoyen d'honneur de la Ville de Saint-Malo, le Commandant Jacques Le Gall et son frère Alexis, embarqués dès l'appel du Général de Gaulle sur l'Ar Zénith pour rejoindre l'Angleterre et continuer le combat coûte que coûte.

Ce navire restauré et classé Monument Historique est à présent hébergé sur le sol malouin. Il fait notre fierté. Il incarne l'un des plus précieux témoignages de l'intrépidité de ces jeunes Sénans qui, très tôt dans le conflit, ont fait, au péril de leur vie, le choix de la France.

A tous, nous leur devons notre admiration et notre reconnaissance inconditionnelle. Nous ne les oublierons jamais comme nous n'oublierons pas non plus ceux qui ont libéré le pays, les victimes civiles et militaires, les anonymes, emportées par les combats, englouties dans les destructions, ou disparues dans l'horreur des camps de concentration.

« La guerre est gagnée. Voici la victoire. C'est la Victoire des nations unies et c'est la victoire de la France. L'ennemi allemand vient de capituler... » déclara le Général de Gaulle comme pour confirmer cette nouvelle tant attendue et espérée de tous.

Déjà, la veille, le 7 Mai, un premier acte de reddition avait été signé à Reims mais c'est bien le document officiel du 8 Mai, signé à Berlin, qui entrera dans l'Histoire.

En présence du Maréchal Allemand Keitel, du Maréchal russe Joukov, du Maréchal Britannique Tedder et du Général français de Lattre de Tassigny, la reddition totale d'une Allemagne exsangue était enfin actée.

Ce 8 Mai sonnait, pour Saint-Malo, l'heure de la reconstruction d'une ville martyre défigurée par les bombardements et détruite par l'obstination des troupes ennemies à refuser de déposer les armes.

Nous étions alors à l'aube d'un effort collectif considérable visant à faire renaître de ses cendres notre Cité Corsaire. Très vite, il fut décidé de rebâtir à l'identique le cœur historique de notre ville, ce trésor inestimable qui fait notre fierté de Malouins.

Sous l'impulsion de Guy La Chambre, le Maire du Saint-Malo de l'époque, se sont fédérées les énergies, les espoirs et les aspirations pour rendre cette reconstruction possible.

Parce que, comme le déclarait André Malraux, « un monde sans espoir est irrespirable », cette reconstruction tant espérée permit à la ville martyre de panser ses blessures profondes.

Le 8 Mai 1945 a ouvert cette porte qui jamais plus ne se referma, celle de la paix retrouvée. Pour autant, un nouveau devoir se faisait jour, celui du souvenir, celui de la mémoire afin de ne plus jamais être confrontés aux atrocités d'une horrible guerre.

Commémorer ce 8 Mai, 80 années après la capitulation allemande, continue de faire sens aujourd'hui et cette victoire nous oblige.

La résistance et l'engagement de nos aînés en faveur de la noble cause de la liberté, de la justice et de la démocratie ne doivent pas être vains. Ils représentent une inépuisable force d'inspiration pour les jeunes générations.

Nous n'oublierons jamais l'âpreté des combats, les privations extrêmes, la traque impitoyable des résistants, l'horreur absolue des camps de déportation et de concentration, le massacre de populations innocentes, les destructions systématiques.

Et, il nous faut toujours demeurer vigilants face à la propagation des doctrines de haine et des discours de division, alimentés par les nationalismes exacerbés ainsi que les extrémismes ou intégrismes de tout bord.

Oui, ne l'oublions pas, aux portes de l'Europe, se joue cette terrible tragédie, celle d'une dictature toute puissante qui agresse l'Ukraine et viole son intégrité territoriale, au mépris du droit international et de nos valeurs démocratiques et humanistes.

Souvenons-nous des leçons tirées de la Seconde guerre mondiale afin de ne pas reproduire ce schéma infernal.

Il est grand temps de trouver les conditions d'une paix juste et durable entre les belligérants.

Au cours de ces derniers mois, nous avons célébré le 50^{ème} anniversaire de la reconstruction de la Ville, le 80^{ème} anniversaire de sa libération, organisé une formidable exposition des œuvres de Lee Miller qui a connu un succès retentissant.

Plus tôt, nos prédécesseurs ont créé un Mémorial de la Seconde guerre mondiale dans le Fort d'Alet. Nous avons restauré le poste directeur de tir, baptisé plusieurs nouvelles voies des noms des héros malouins qui se sont illustrés par leur courage.

De même, je me félicite de l'initiative prise par l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation avec le soutien de la Ville de Saint-Malo, de créer de toute pièce un très beau spectacle musical et dansant intitulé « De l'enfer à la lumière », avec la contribution de jeunes artistes et de professeurs du conservatoire de Saint-Malo, interprétant la composition de l'un des leurs, Pierre Togna. Ils se sont produits mardi soir au théâtre de l'Hermine devant une salle comble, et le talent de celles et ceux qui y ont participé a suscité une intense émotion.

Je me réjouis qu'à chacune de ces occasions, les services de la Ville, les Malouines et les Malouins continuent de manifester leur attachement profond à ces instants de mémoire.

Je vous remercie vivement de votre présence si nombreuse et vous exprime une nouvelle fois toute la gratitude du Conseil Municipal pour avoir fait de ces commémorations historiques de véritables temps forts de la vie de notre cité.

Je remercie chaleureusement les associations patriotiques de leur participation et leur soutien inestimable dans ces moments solennels, ainsi que les porte-drapeaux, fidèles acteurs de la mise en valeur de l'honneur de nos régiments.

Je salue également la présence toujours appréciée d'un détachement du 11^{ème} RAMA, très fidèle aux commémorations Malouines et avec lequel nous avons la chance d'entretenir des relations privilégiées.

J'adresse nos vœux de réussite au Commandant et à l'équipage de la Frégate Surcouf, dont la Ville Marseillaise n'est autre que Saint-Malo.

Le Surcouf vogue, en ce moment-même, aux côtés du Navire Porte-Hélicoptères Mistral pour accompagner dans les mers lointaines la célèbre Mission Jeanne-d'Arc. Je profite de cette célébration pour faire part à notre filleul de notre admiration, de notre amitié ainsi que de l'honneur ressenti par les Malouins et par notre ville d'être la Marseillaise de ce fleuron de notre Marine nationale.

Vive la Victoire,

Vive Saint-Malo Libérée, Vive la République et Vive la France !